



Déclaration liminaire de la FSU au CTSD du mardi 6 septembre 2016

Madame la Directrice académique, Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

Le CTSD d'ajustement d'aujourd'hui examine 28 mesures laissées en suspens en juin dernier auxquelles s'ajoutent 9 situations nouvelles et 5 retours sur des situations examinées en février. À l'issue des CTSD de février et de juin, il restait sur la dotation départementale une quinzaine de postes. Le solde des mesures présentées ce jour est de + 7 ETP, décliné en 18 ouvertures et 11 fermetures, dont 3 sèches. Nous en déduisons que les postes restants abonderont le contingent des remplaçants. Nous pourrions nous en réjouir, tant la pénurie de ces personnels affecte les conditions de fonctionnement des écoles tout au long de l'année. Mais ce sont autant de classes qui n'ouvriront pas, autant de classes qui auraient pu voir leurs effectifs diminuer au lieu de redouter l'arrivée d'élèves en cours d'année.

Les inquiétudes sont palpables, non seulement dans ces écoles qui attendent l'officialisation de vos décisions pour préparer une deuxième rentrée ou entériner un retrait déjà effectif, mais aussi et surtout dans d'autres écoles hors document qui frôlent les seuils et enfin chez de nombreux collègues désemparés par une gestion des personnels opaque et en manque de réponses jusqu'au jour de la pré-rentrée : des entrants dans le département par ineat, sans affectation et sans nouvelles des services au 31 août, des affectations modifiées jusqu'à la veille de la rentrée niant l'investissement des personnes, des collègues à temps partiel dont les jours travaillés ont changé durant l'été, des PES en poste en Isère et en formation dans un autre ESPE de l'académie... Nous sommes loin d'une rentrée sereine dans le premier degré !

Parmi les autres sources d'interrogations et d'inquiétudes : les nouveaux programmes. S'ils sont plutôt positifs sur le fond, ils demeurent encore trop flous dans leur mise en œuvre et nécessitent donc du temps et une formation continue conséquente pour se les approprier. Or le plan de formation, sur ce point, est insuffisant.

Autre point de crispation chez nos collègues en cette rentrée : la non reconnaissance affichée de notre travail. Il ne nous est peut-être pas demandé d'être présents dans nos écoles le 30 août ; pourtant nous y étions nombreuses et nombreux et la journée fut bien remplie, nous vous l'assurons ! Nous continuons à considérer que ce temps consacré à la préparation de la rentrée, pour un accueil optimal de nos élèves, doit être reconnu.

Dans le second degré, les tensions aussi sont vives. En EREA, le flou des instructions du ministère conduit à des situations insupportables pour les PE faisant fonction d'éducateur, dont les obligations réglementaires de service varient de 23 à 34 heures par semaine selon les académies...

En SEGPA, les PE ne touchent ni l'ISOE ni l'ISAE alors qu'ils sont sollicités pour exercer des missions de professeur principal auprès d'élèves de collège, dont on promeut par ailleurs l'inclusion.

En ce début d'année, la FSU poursuit sa mobilisation contre la réforme du collège et la Loi Travail et appelle à la grève tous les personnels du premier et du second degré, le 8 et le 15 septembre.